



HAL
open science

La civilisation matérielle des Goths ‘urbains’ et ‘ruraux’ en Crimée de la deuxième moitié du Ve au VIIe siècle

Michel M Kazanski, Anna V Mastykova

► To cite this version:

Michel M Kazanski, Anna V Mastykova. La civilisation matérielle des Goths ‘urbains’ et ‘ruraux’ en Crimée de la deuxième moitié du Ve au VIIe siècle. Irene Bavuso; Angelo Castorao Barba. The European Countryside during the Migration Period. Patterns of Change from Iberia to the Caucasus (300–700 CE), 137, De Gruyter, pp.157-172, 2023, *Ergänzungsbande zum Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, 9783110778250. 10.1515/9783110778298-008 . hal-04355824

HAL Id: hal-04355824

<https://hal.science/hal-04355824v1>

Submitted on 20 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

Michel Kazanski et Anna Mastykova

La civilisation matérielle des Goths ‘urbains’ et ‘ruraux’ en Crimée de la deuxième moitié du V^e au VII^e siècle

La présence des Goths en Crimée au début du Moyen-Âge est actuellement attestée en archéologie par leur costume féminin,¹ connu d’après des découvertes funéraires. En effet, le habit féminin est un trait culturel très rigide dans les sociétés traditionnelles ‘barbares’ et sert de repère ‘ethnographique’, à l’exception, bien entendu, du costume ‘princier’ qui est plutôt un marqueur social. Dans les sociétés traditionnelles, il est très rare que les parures et les accessoires du costume féminin (à quelques exceptions près, comme par exemple les colliers de perles) deviennent un objet de commerce: ces costumes se déplacent d’habitude avec leurs porteuses.² On peut d’ailleurs remarquer que les costumes ruraux européens perdurent cette tradition, même au XIX^e siècle. Ainsi, les découverts d’éléments du costume de tradition germanique orientale (fibules en tôle d’argent ou digitées et grandes plaques-boucles à décor zoomorphe) sont depuis longtemps identifiées en Crimée comme appartenant aux Goths.³ Notre propos consiste ici à préciser les particularités de la civilisation matérielle de ces Goths selon les régions de la péninsule taurique.

Les sites archéologiques contenant des objets de tradition germanique orientale sont attestés dans deux régions de Crimée: en Crimée orientale, sur le territoire de l’ancien royaume grec du Bosphore Cimmérien et dans la partie sud-ouest de la péninsule (Fig. 1B). Dans ces deux cas, la présence des Goths y est confirmée par des sources écrites.

Bosphore Cimmérien

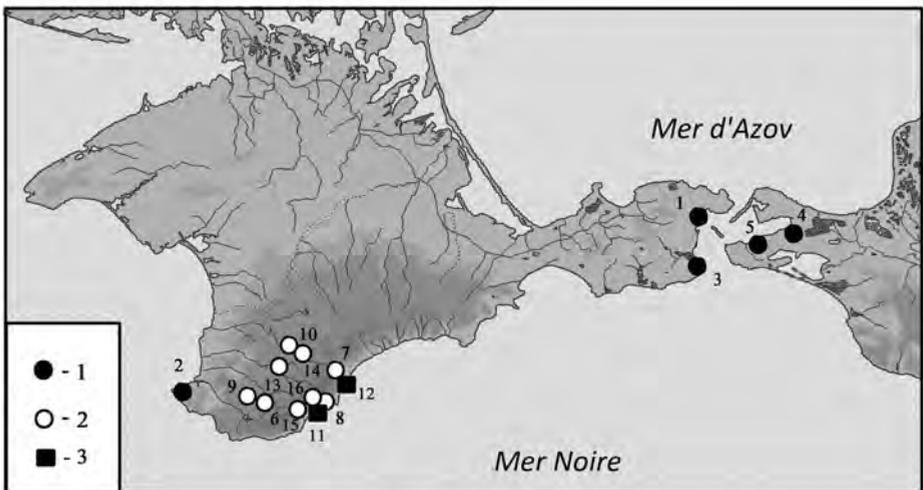
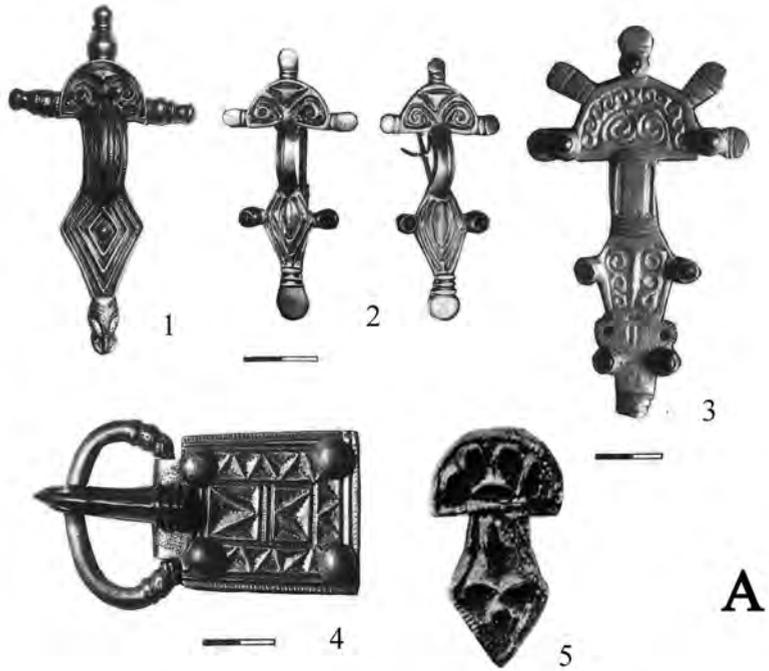
Dans l’Antiquité, la partie orientale de la Crimée ainsi que la péninsule de Taman, de l’autre côté du détroit de Kertch, faisaient partie du royaume du Bosphore Cimmérien, à dominante grecque.⁴ L’histoire politique du royaume à l’époque des Grandes Migrations n’est pas très claire. Selon les auteurs antiques, le Bosphore Cimmérien s’est trouvé sur le

1 Le costume masculin dans les sociétés traditionnelles est influence par la mode militaire internationale en vigueur et donc son identification culturelle très souvent n’est guère possible.

2 Werner, 1970; Kazanski/Périn 2008, 196–198; Mastykova 2009, 7.

3 de Baye 1892; Repnikov 1906; Repnikov 1907; de Baye 1908.

4 cf. Gajdukevitch 1971; Shchukin/Kazanski/Sharov 2006, 83–100.



B

Fig. 1: Le mobilier de tradition germanique orientale provenant des sépultures de Chersonèse (A) et la carte des sites mentionnés (B).

A: 1, 3 – musée de Chersonèse; 2 – tombe 3.1975; 4 – tombe 14.1914; 5 – tombe 2266.1907. D'après Kazanski 1998, fig. 6.

passage des Huns vers l'ouest autour de 375.⁵ Selon Jean Chrysostome, un roi gothique y est attesté autour de 404.⁶ Vers le milieu du V^e siècle (en tout cas après 429), d'après Procope de Césarée, les Goths-Tétraxites y représentent la force politique et militaire majeure, car, toujours d'après Procope, ils avaient réussi à stopper la migration des Huns-Outigours revenant du nord de la mer Noire vers le Caucase sur le détroit de Kertch.⁷ Ensuite, à l'issue de pourparlers, les Tétraxites rejoignent les Huns dans leur migration et partent vers le Caucase. L'ambassade des Goths-Tétraxites se rend à Constantinople en 548 pour demander un évêque.⁸ En 551, les Tétraxites fournissent 2 000 combattants pour aider les Outigours dans leur guerre contre les Huns-Koutrigours.⁹ On sait que, dans les années 520, le Bosphore Cimmérien et sa capitale, *Bosporos / Pantikápaion* (la ville de Kertch d'aujourd'hui), est subordonnée aux Huns.¹⁰ Plus tard, dans les années 530, le Bosphore Cimmérien est occupé par l'armée de Justinien, dans laquelle les Goths venus des Balkans représentent une part importante.¹¹

Archéologiquement, les Goths sont attestés en Crimée orientale du V^e au VII^e siècle par des inhumations. Le costume féminin de tradition germanique orientale, présent dans le contexte funéraire du Bosphore Cimmérien, comporte une paire de fibules digitées ou plus rarement en tôle d'argent portée sur les épaules ou sur la poitrine et souvent une grande boucle de ceinture (Fig. 2.1,3,6–9). Ce costume est significatif et, dans la plupart des cas, déterminant pour l'identification des sépultures gothiques.

Des tombes du V^e et du VI^e siècles avec un costume de tradition germanique orientale sont attestées dans la ville de Bosporos / Panticapée et à Cytae en Crimée orientale (le 'Bosphore européen'), ainsi qu'à Phanagoria et à Hermonassa (la ville de Taman actuelle) dans la péninsule de Taman (le 'Bosphore asiatique') (Fig. 1B).¹²

Les sépultures à mobilier féminin germanique du V^e et VI^e siècles se divisent en plusieurs horizons chronologiques. Les tombes contenant un costume avec de petites fibules à tête semi-circulaire et pied losangique en tôle métallique (*Blechfibeln*) de la

Fig. 1 (continued)

B: 1 – villes antiques; 2 – sites du pays de Dori; 3 – forteresses byzantines.

Sites: 1: Kertch / Bosporos; 2: Chersonèse; 3: Cytae; 4: Phanagoria; 5: Hermonassa; 6: Mangup; 7: Lučistoe; 8: Suuk-Su; 9: Eski-Kermen; 10: Skalistoe; 11: Gorzouvites; 12: Alouston; 13: Čfut-Kale; 14: Bakla; 15: Alonia; 16: Bal-Gota.

5 Pour plus des détails: Kazanski 2009, 71–73; Ajbabin 2011, 49–50.

6 Vasiliev 1936, 33–34.

7 Procopius VIII, 5.

8 Procopius VIII, 4.11–13.

9 Procopius VIII, 18, 22.

10 Ajbabin 2011, 84–87.

11 Voir notamment Kazanski 2020.

12 Zaseckaja 1993; Zaseckaja 1998; Zaseckaja 2003; Kazanski 1996; Ajbabin 2011, 90–94.

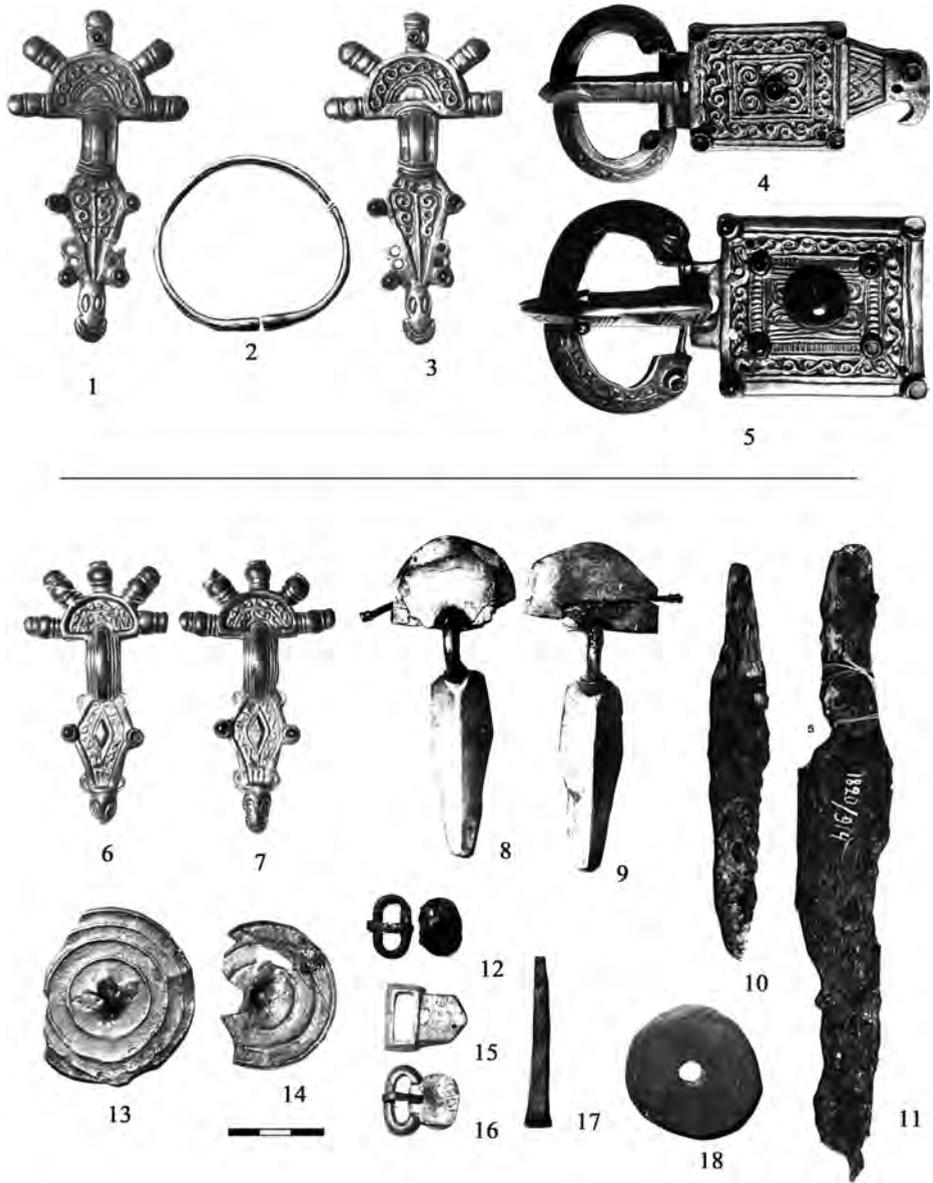


Fig. 2: Le mobilier de tradition germanique orientale provenant des sépultures de Kertch/Bosporos. 1-5: Dolgaja Skala 1875; 6-11: tombeau 78.1907. 1-5: d'après Kazanski 1996, fig. 4; 6-11: d'après Kazanski 1996, fig. 8.

tradition de Tcherniakhov¹³ appartiennent aux années 360/370–440/450 (périodes C3 – D1 – D2 de la chronologie du Barbaricum européen). Plusieurs tombes découvertes sur le territoire du Bosphore Cimmérien contiennent des éléments du costume germanique 'princier', des types danubiens Untersiebenbrunn (période D2: 380/400–440/450) et Smolin-Bakodpuszta (période D2/3: 430/440–460/470).¹⁴

Cependant, la plupart des sépultures féminines à mobilier germanique découvertes sur le territoire du Bosphore Cimmérien appartiennent à une époque plus tardive, qui va des années 470/480 jusqu'aux années 600 (Fig. 2). Ces tombes contiennent un mobilier caractéristique, comme des fibules digitées (Fig. 2.1,3,6,7) et en tôle métallique (Fig. 2.8,9), ainsi que de grandes plaques-boucles à plaque rectangulaire (Fig. 2.5), parfois ornées de têtes d'aigle (Fig. 2.4), souvent accompagnées de bracelets aux extrémités élargies (Fig. 2.3), de boucles d'oreille à pendentif polyédrique, de miroirs métalliques (Fig. 2.13,14), etc.¹⁵

Le type dominant de sépultures à mobilier féminin germanique est l'inhumation dans des tombeaux collectifs, considérés comme familiaux¹⁶ (Fig. 3.1,2).¹⁷ Il faut préciser que ces tombeaux sont des caveaux funéraires de tradition purement grecque, bien attestés au nord de la mer Noire antérieurement. D'autre part, ces mêmes caveaux contiennent des inhumations avec un costume germanique et des inhumations de tradition grecque locale. Enfin, les caveaux contenant un mobilier germanique n'ont pas de secteur réservé dans les nécropoles urbaines et ne forment pas de groupe distinct. Ainsi, on peut affirmer que les sépultures avec des parures germaniques sont bien intégrées dans le contexte funéraire grec du nord de la mer Noire à partir de la deuxième moitié du IV^e siècle. Aucune trace des Goths n'est pour le moment attestée dans les fouilles des quartiers urbains de Bosporos. On peut donc conclure d'un niveau élevé d'acculturation gothique parmi la population urbaine du Bosphore Cimmérien.¹⁸

Les tombes isolées (individuelles) contenant des objets féminins germaniques sont peu nombreuses. On peut citer celles de Kertch / Bosporos 52.1867, 13.1904, 1.1905,

13 Voir à son propos Mastykova 2007. La civilisation qui correspond aux Goths et à leurs alliés germaniques et non-germaniques du III^e au début du V^e siècle sur le territoire de l'Ukraine, de la Moldavie et de la Roumaine d'aujourd'hui, voir Shchukin/Kazanski/Sharov 2006, 25–52.

14 Kazanski 2009, 405–407; Ermolin 2012.

15 Ambroz 1966, 76–91; Ambroz 1968; Ambroz 1982; Zaseckaja 1993; Zaseckaja 1998; Zaseckaja 2004; Kazanski 1996; Gavritukhin/Kazanski 2010, 116–122; Ajbabin 2011, 90–94.

16 Les recherches anthropologiques récentes menées à Phanagoria ont démontré que cette interprétation n'est pas la seule possible. Ainsi, on y a mis au jour un caveau collectif contenant exclusivement des restes d'hommes en âge de combattre, portant des traces de blessures. Il s'agit très probablement d'un groupe corporatif à caractère militaire.

17 Par ex. Kertch: tombe de 1856; Dolgaja Skala 1875; Novikovskiy Sklep 1890; 24.06.1904; 19.1904; 88.1904; 113.1904; 152.1904; 154.1904; 163.1904; 165.1904; 6.1905; 11.1905; 75.1907; 78.1907; Cytæ: tombe 145.1994; Phanagoria: tombe 50.1936.

18 À propos des niveaux urbains de Bosporos voir: Ajbabin 2011, 122–128.

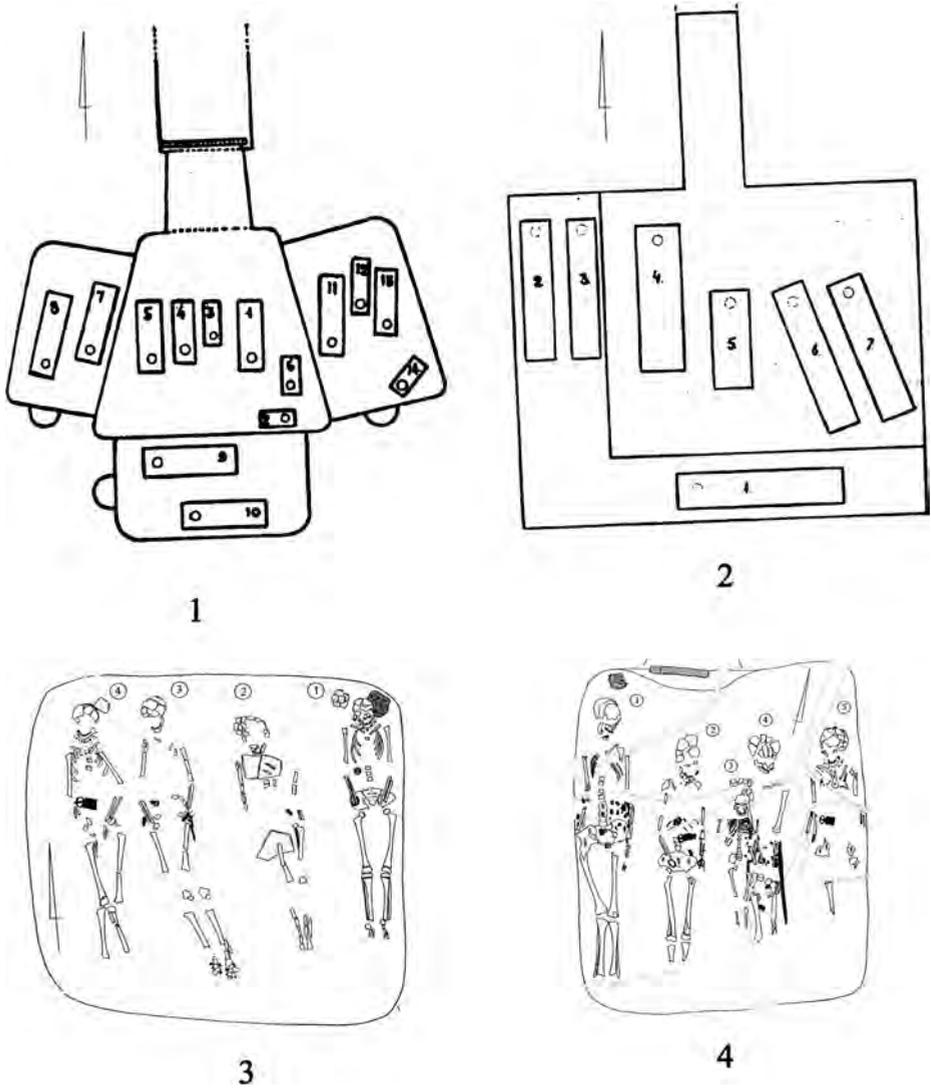


Fig. 3: Les tombeaux du Bosphore Cimmérien et du pays de Dori.

1: Kertch, tombeau 78.1907; 2: Kertch, tombeau 180.1904; 3: Lučistoe, tombeau 64; 4: Loučistoe, tombeau 74.

1,2: d'après Zasetkaja 1998, fig. 10; 3: d'après Ajbabin/Hajredinova 2017, fig. 116; 4: d'après Ajbabin/Hajredinova 2017, fig. 121.

75.1907, de Phanagoria 30.2005, 142.2010 et de Cytae / Džurga-Oba (Джурга-Оба) 29 et peut-être 40.

Les inhumations contenant des objets germaniques correspondent à différents niveaux de richesse, qu'on peut déceler dans les nécropoles urbaines. Pour le V^e siècle,

on peut notamment distinguer des tombes nettement privilégiées, à riche mobilier, telles que Novikovsky Sklep 1890, 24.06.1904, 145.1904 à Kertch / Bosporos, celles 29 et 40 à Cytae / Džurga-Oba ou encore 50.1936 à Phanagoria. En revanche, pour le VI^e siècle, toutes les tombes ayant livré des parures germaniques pourraient correspondre à une 'classe moyenne', c'est-à-dire à une population ordinaire, mais aisée et libre.¹⁹ Ainsi, les Goths du Bosphore Cimmérien sont intégrés à cette époque à toutes les couches sociales de la population, y compris, pour le V^e siècle, à la haute aristocratie du royaume. Il est très probable que les Goths, comme mentionné précédemment, s'apparentent à cette époque du pouvoir dans le royaume du Bosphore Cimmérien.

Il est intéressant de noter que le mobilier germanique oriental, en premier lieu les éléments du costume féminin, est présent dans le contexte funéraire privilégié jusqu'à la deuxième moitié du V^e siècle. Rappelons que, selon Procope de Césarée, quand les Huns qui rentrent d'Europe vers les steppes à l'est de la mer Noire arrivent sur le détroit du Bosphore Cimmérien, les Goths-Tétraxites sont la seule force capable de les arrêter (voir supra). Justement, autour du milieu du V^e siècle, les tombes riches à mobilier de tradition germanique disparaissent du Bosphore Cimmérien. Cependant, les objets germaniques appartenant à la population aisée, la 'classe moyenne', sont toujours attestés dans les tombes du Bosphore Cimmérien jusqu'au début du VII^e siècle. Cet appauvrissement est peut-être lié au départ des groupe dirigeants des Goths vers le Caucase, en suivant les Huns. La nécropole de Djurso (Дюрсо), près de la ville actuelle Novorossiïsk sur la côte nord-caucasienne de la mer Noire, contenant quelques tombes de 'chefs' avec des épées d'apparat et des sépultures féminines avec des fibules en tôle d'argent, témoigne du déplacement de ces Goths vers l'est.²⁰

On voit nettement l'apparition dans le mobilier germanique oriental du Bosphore Cimmérien de cette époque de fibules et de plaques-boucles ayant des parallèles dans les Balkans et sur le Bas-Danube. A.K. Ambroz a démontré le premier les origines danubiennes du costume féminin des Goths de Crimée au VI^e et VII^e siècles.²¹ D'autre part, en collaboration avec E.V. Vejrnarn, il a avancé l'hypothèse selon laquelle les éléments vestimentaires germaniques orientaux sont arrivés en Crimée avec les soldats gothiques envoyés par Justinien en 530–534 à partir de Mésie, très probablement accompagnés par leurs familles.²²

Au même moment, des objets d'origine gépide et italo-ostrogothique (par ex. Fig. 2.1,3,5–7) apparaissent dans le Bosphore Cimmérien. Il s'agit peut-être des familles des prisonniers gothiques et gépides capturés pendant la guerre d'Italie et déportés par Justinien à partir de 535 sur le Bosphore Cimmérien, pour renforcer la défense de la frontière pontique, cette pratique étant bien attestée dans l'Empire sous Justinien.²³

¹⁹ Ambroz 1968.

²⁰ Dmitriev 2003; cf. également Kazanski 2002; Mastykova 2002.

²¹ Ambroz 1968.

²² Vejrnarn/Ambroz 1980, 260.

²³ Kazanski 2013a; Kazanski 2020.

Les éléments germaniques orientaux dans le costume féminin disparaissent dans les nécropoles du Bosphore Cimmérien vers la première moitié du VII^e siècle. Il s'agit sans aucun doute d'une assimilation culturelle définitive des Germains orientaux dans la population grecque / byzantine. Il est significatif que la disparition des traces germaniques orientales dans la nécropole déjà citée de Djurso corresponde à peu près à la même époque.

Crimée du sud-ouest

Dans la partie sud-ouest de la péninsule de Crimée, des tombes contenant des objets de tradition germanique orientale ainsi que des objets isolés de même origine ont été découverts aussi bien dans un milieu urbain, à Chersonèse, que dans un milieu plutôt rural, dans les montagnes et sur la côte sud de la péninsule taurique (Fig. 1B).

La ville de Chersonèse (sur le territoire de Sébastopol d'aujourd'hui) est la base principale de l'Empire au nord de la mer Noire. La culture matérielle de Chersonèse est typiquement byzantine²⁴ et sa population est fortement hellénisée. Les objets d'origine 'barbare' sont rares, y compris ceux faisant partie du costume féminin de tradition germanique orientale (Fig. 1A),²⁵ ces derniers provenant essentiellement de la nécropole. Parmi les découvertes les plus anciennes, il faut citer la tombe 2266.1907, qui contenait une paire de petites fibules à tête semi-circulaire et pied losangique et à riche décor polychrome (Fig. 1A.5), appartenant à la version nord-caucasienne du V^e siècle des fibules germaniques.²⁶ Cependant, la plupart des sépultures féminines à mobilier germanique appartiennent à une époque plus tardive, qui va des années 470/480 jusqu'à autour de l'an 600. Ces sépultures contiennent un mobilier caractéristique, notamment des fibules en tôle d'argent,²⁷ des fibules du type Chersonèse (fig. 17)²⁸ portant un décor *Kerbschnitt*,²⁹ des fibules digitées (Fig. 1A.1–3), notamment du type Gourzouf (Fig. 1A.1,2)³⁰ ou des fibules du type ostrogothique Udine-Planis (Fig. 1A.3), des fibules ansées en arbalète,³¹ ainsi que de grandes plaques-boucles (Fig. 1A.4).³²

Ces sépultures font partie de tombeaux collectifs, typiques de tradition gréco-romaine (par ex. tombes 3.1891, 1424.1903, 2266.1907, 3.1975, 4.1981), ce qui montre, comme pour le Bosphore Cimmérien, un très haut niveau d'intégration des porteurs

24 à propos de la ville de Chersonèse, voir Romančuk 2005; Ajbabin 2011, 76–82, 112–120, 148–156.

25 Kazanski 1998.

26 Mastykova 2013.

27 Tombe 1424.1903: Koscuško-Valjuženič 1905, 98–99.

28 Selon la terminologie de V. Bierbrauer 2008, 126.

29 Tombe 3.1891: OAK 1891, 138, 139; Ajbabin 2011, pl. 25.3.

30 Tombe 14.1914: Ajbabin 2011, pl. 25.10; tombe 3.1975: Zubar/Magomedov 1981, 74–76, Fig. 5.1,2.

31 Tombe 4.1981: Zubar et al. 1988: fig. 8.1.

32 Tombe 14.1914: Ajbabin 2011, pl. 25.12; tombe 4.1981: Zubar et al. 1988: fig. 8.2.

de la tradition germanique orientale dans la population urbaine de Chersonèse. Il faut noter que le nombre de découvertes germaniques à Chersonèse est très limité, surtout par rapport au Bosphore Cimmérien. On peut supposer que Chersonèse, à la différence de Bosphore Cimmérien, n'était qu'un point de passage pour les soldats gothiques au service de Constantinople et de leurs familles. D'autre part, ces découvertes peuvent témoigner de contacts de la ville avec la population gothique du pays de Dori avoisinant dont nous allons examiner le matériel.

Au VI^e siècle, à l'époque de Justinien, la présence de Goths est attestée dans la partie sud-ouest de la Crimée par Procope de Césarée dans son ouvrage *De Aedificiis* (3.7), écrit autour de 560. Cette région, appelée le pays de Dori, était, selon Procope de Césarée, peuplée de Goths, subordonnés à l'Empire d'Orient. Ces alliés de Justinien fournissaient une armée de 3 000 combattants, ce qui suggère une population assez dense dans cette petite région du sud-ouest de la péninsule taurique. Ces Goths, d'après Procope, étaient chrétiens orthodoxes, comme les Tétraxites déjà cités, et non ariens comme la plupart des Goths en Europe. Pour contrôler ces Goths, l'empereur Justinien avait fait construire deux forteresses sur la côte sud de la péninsule, à Alouston et Gorzouvites (Alouchta et Gourzouf d'aujourd'hui), qui ont livré du matériel provenant d'une période s'étendant du VI^e au IX^e siècle.³³ Au cours du VI^e et du VII^e siècle, de grands habitats fortifiés, dits 'villes rupestres', apparaissent dans les montagnes de Crimée: Mangup (Мангуп), Eski-Kermen (Эски-Кермен), Čufut-Kale (Чуфут-Кале) et Bakla (Бакла). Ces sites sont des ensembles d'habitats ayant une partie fortifiées, avec des nécropoles avoisinantes. Des fortifications de la deuxième moitié et de la fin du VI^e siècle sont attestées à Mangup, Bakla, Eski-Kermen et Čufut-Kale, et l'apport des ingénieurs byzantins dans leur construction est manifeste. D'autre part, des églises y sont érigées, notamment à Mangup et à Eski-Kermen, ce qui montre à la fois la christianisation et la 'byzantinisation' de la population indigène. Au cours du VII^e siècle, ces sites rupestres se transforment en véritables centres urbains.³⁴

Archéologiquement, ces Goths sont connus par de grandes nécropoles comme Suuk-Su (Суук-Су), Skalistoe (Скалистое), Lučistoe (Лучистое), Alonia (Алония), Eski-Kermen et Almalyk-Dere (Алмалык-Дере) au pied de Mangup.³⁵ Ces nécropoles sont formées de tombes / inhumations collectives (familiales?) en terre libre (Fig. 3.3,4), plus rarement individuelles en fosses simples et, pour la période tardive de ces nécropoles (voir infra.), des inhumations dans des tombes en dalles de pierre. En général, les pratiques funéraires du pays de Dori paraissent plus homogènes que celles du Bosphore Cimmérien et de Chersonèse, ce qui s'explique par une plus grande homogénéité de la population rurale.

³³ Jakobson 1970, 23–24, nos. 51, 55; Ajbabin 2011, 94–96; Ajbabin/Hajredinova 2017, 157, 300, 301.

³⁴ Haritonov 2005; Ajbabin 2011, 98–112, 130–133; Ajbabin/Hajredinova 2017, 158–171.

³⁵ Repnikov 1906; Repnikov 1907; Vejmarň/Ajbabin 1993; Kazanski 2006; Bierbrauer 2008, 117–120; Ajbabin 2011, 83–84, 96–104; Bemmann et al. 2013; Ajbabin/Hajredinova 2008; Ajbabin/Hajredinova 2014; Mączyńska et al. 2016; Ajbabin/Hajredinova 2017, avec la bibliographie.

Pour leur phase initiale, du VI^e au milieu du VII^e siècle, ces sites ont livré un riche mobilier, notamment des pièces du costume féminin de tradition germanique orientale, qui comprend deux fibules portées sur les épaules ou sur la poitrine et souvent une ceinture avec une grande plaque-boucle.³⁶ Le costume féminin contenant une paire de fibules se divise en trois grands groupes. Celui avec des fibules en tôle métallique (Fig. 4.1) est le plus spectaculaire et possède des prototypes dans la culture 'princièrè' danubienne du V^e siècle.³⁷ Le costume avec des fibules digitées et leurs dérivées (Fig. 4.3) est le deuxième grand groupe, qui est également inspiré par le mode des Germains orientaux du Danube et d'Italie ostrogothique, à en juger d'après les types de fibules et de boucles de ceinture. La mode des fibules digitées est plus tardive que l'habit avec des fibules en tôle d'argent et remonte au prestigieux costume italo-danubien du milieu et du troisième quart du V^e siècle.³⁸ Enfin, le troisième type de costume contient une paire de fibules ansées en arbalète (Fig. 4.2,4). En Crimée, ces fibules remontent le plus souvent aux prototypes balkaniques du VI^e siècle.³⁹

Au VI^e siècle, les objets de tradition gépide, italo-ostrogothique et balkano-gothique sont bien attestés dans le costume féminin de la population du pays de Dori. Ce sont des fibules digitées, des boucles d'oreille à grand pendentif polyédrique et de grandes plaques-boucles à plaque rectangulaire ou losangiques ou encore décorées de têtes d'aigle (Fig. 4.1–3).⁴⁰ Des importations directes sont attestées dans le Bosphore Cimmérien (voir supra.) et à Chersonèse, tandis que dans les nécropoles gothiques du type Suuk-Su, au sud-ouest de la Crimée, ont été mis au jour surtout des dérivés de ces parures, probablement produits dans des ateliers locaux. Ces objets forment de grandes séries, ce qui donne au costume de tradition germanique orientale dans le pays de Dori un aspect plus homogène que celui du Bosphore Cimmérien ou de Chersonèse. D'autre part, le costume féminin sans fibule mais avec une ceinture à grande plaque-boucle est également attesté dans les nécropoles du pays de Dori. Il remonte probablement au costume de tradition romaine,⁴¹ surtout quand les plaques-boucles décorées par des représentations de lion (comme sur la Fig. 4.4) ou de croix.⁴² Enfin, dans le pays de Dori, le costume des enfants contient souvent des parures d'origines étrangère, comme par ex. des fibules provenant de la région du Dniepr moyen, d'origine slave (ante) (Fig. 4.3).⁴³

36 Fourassiev 2012; Ajbabin/Hajredinova 2017, avec la bibliographie.

37 Voir de nombreux exemples: Tejral 2011.

38 Voir Bierbrauer 1975, 71–78; Bierbrauer 1991, 572–581; Bierbrauer 1992, 270–274.

39 À leur propos voir Uenze 1992, 146–154.

40 Kazanski 2013a; Kazanski 2020.

41 Martin 1991.

42 Pinar 2005, 138; Kazanski 2017.

43 Voir de nombreux exemples: Ajbabin/Hajredinova 2008; Ajbabin/Hajredinova 2014; Ajbabin/Hajredinova 2017; à propos des Slaves sur le Dniepr à cette époque voir notamment Kazanski 2013b.

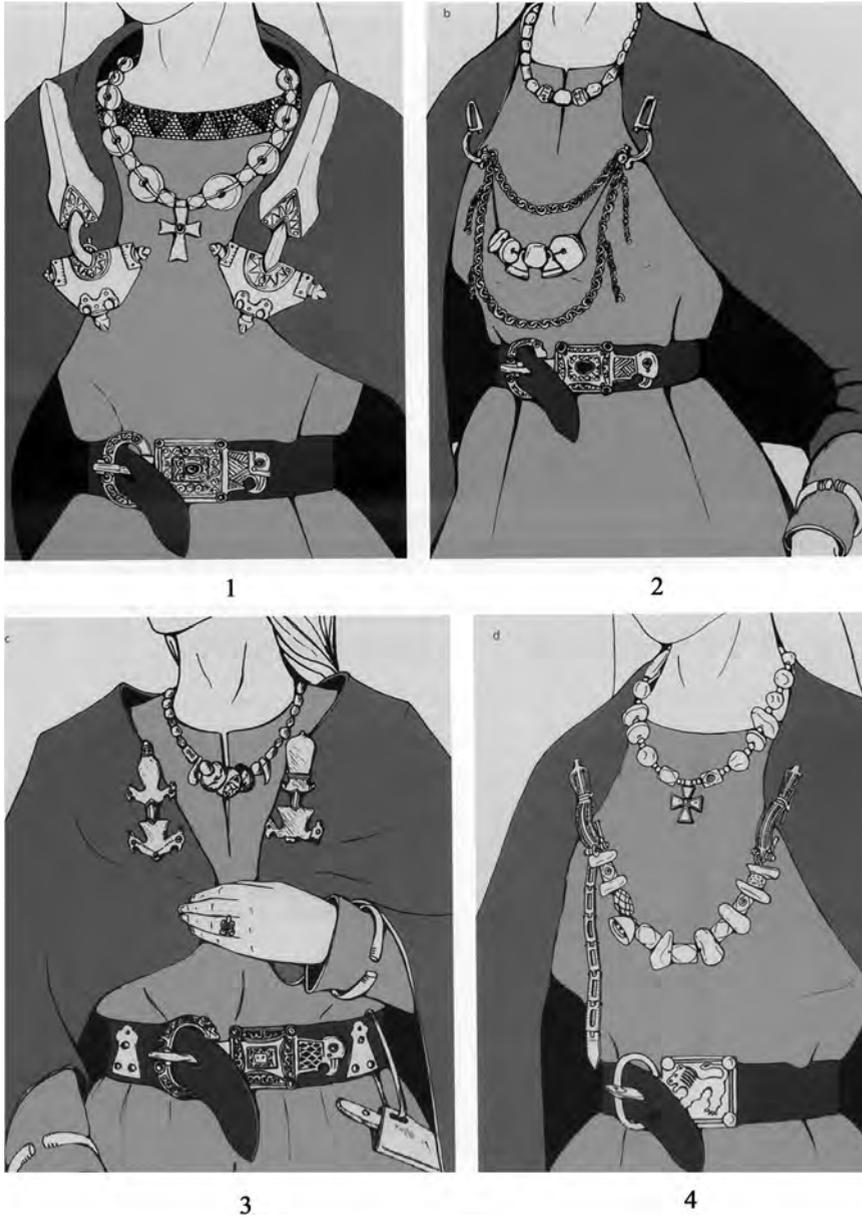


Fig. 4: La reconstitution du costume féminin de tradition germanique orientale d'après le mobilier de la nécropole de Lučistoe (la reconstitution d'E. Hajredinova).

1: tombeau 268, inhumation 8; 2: tombeau 38, inhumation 17; 3: tombeau 38, inhumation 8; 4: tombeau 122A, inhumation 17.

D'après Schmauder 2013, fig. 13.

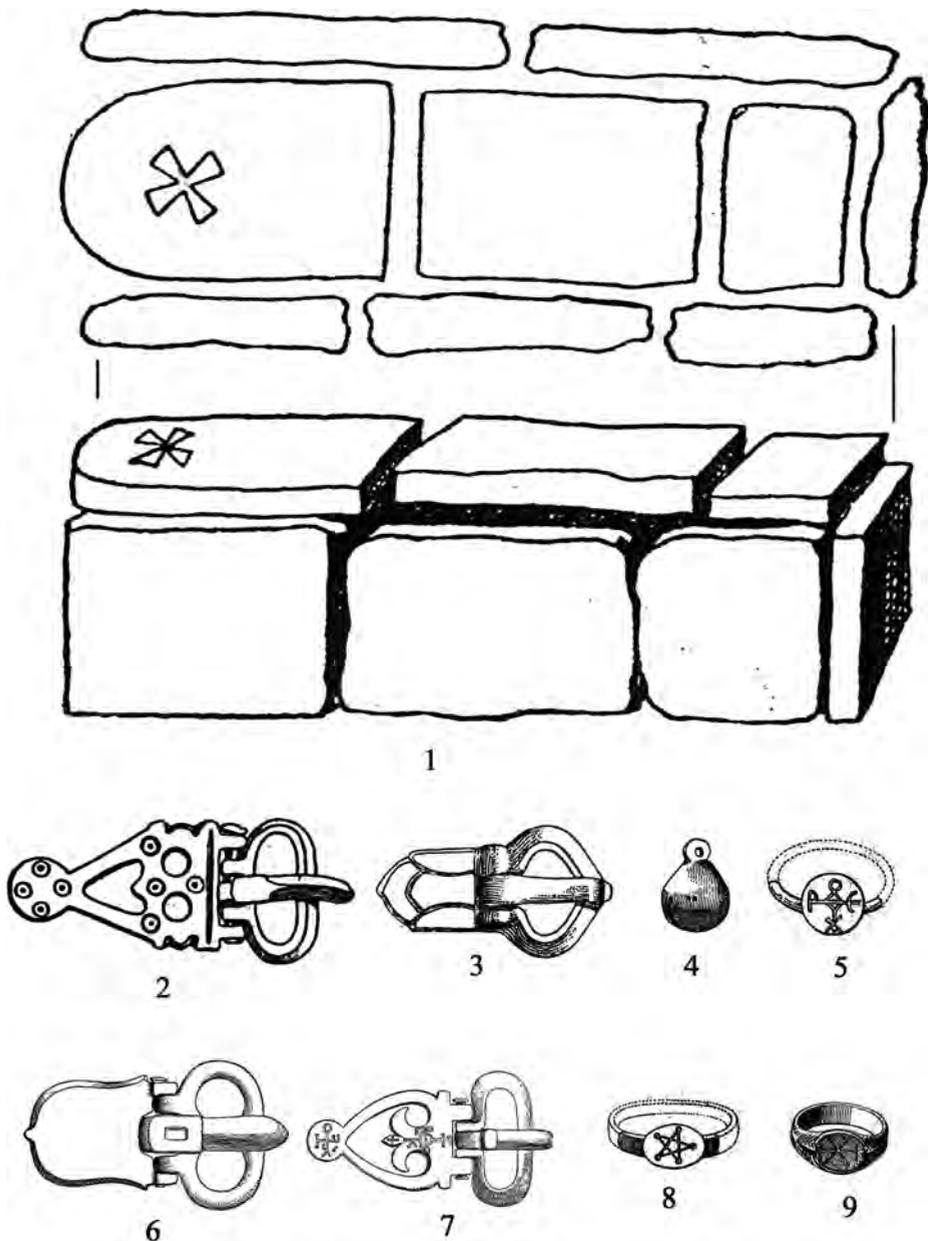


Fig. 5: Le matériel des tombes tardives de la côte sud de la Crimée.

1: Suuk-Su, tombe 2; 2: Suuk-Su, tombe 150; 3: Suuk-Su, tombe 197; 4: Suuk-Su, tombe 188; 5: Suuk-Su, tombe 128; 6: Bal-Gota, tombe 10; 7: Bal-Gota, tombe 7; 8: Suuk-Su, tombe 122; 9: Suuk-Su, tombe 132.
 1: d'après Repnikov 1906, fig. 21, 22; 2: d'après Repnikov 1907, fig. 106; 3: d'après Repnikov 1907, fig. 109;
 4: d'après Repnikov 1907, fig. 107; 5: d'après Repnikov 1907, fig. 95; 6: d'après Repnikov 1906, fig. 17;
 7: d'après Repnikov 1906, fig. 16; 8: d'après Repnikov 1907, fig. 98; 9: d'après Repnikov 1907, fig. 101.

D'après le matériel funéraire, on peut donc conclure que les Goths 'ruraux' du pays de Dori représentaient des communautés homogènes du point de vue de la civilisation matérielle et des pratiques funéraires.

A partir du milieu et de la deuxième moitié du VII^e siècle, on peut observer une 'byzantinisation' progressive aussi bien du costume gothique que des rites funéraires du pays de Dori. Les tombeaux collectifs deviennent moins nombreux, quoique que toujours attestés, surtout dans la partie montagneuse, tandis que sur la côte sud, notamment dans les nécropoles de Suuk-Su et de Bal-Gota, dominent les inhumations individuelles contenant des coffres en dalles de pierre (Fig. 5.1). La même 'byzantinisation' se manifeste dans la civilisation matérielle, avant tout dans l'habit. Vers le début du VIII^e siècle, le costume féminin de tradition germanique orientale disparaît définitivement, les sépultures livrent alors des parures et des éléments vestimentaires d'inspiration byzantine: plaques-boucles (Fig. 5.2,3,6,7), boucles d'oreille, bagues (Fig. 5.5,8,9), grelots (Fig. 5.4), etc. Les premiers édifices chrétiens non urbains font leur apparition au cours du VII^e et du VIII^e siècle⁴⁴, comme par exemple la basilique de Parthénites.⁴⁵

En résumé, nous pouvons constater que le mobilier des tombes 'gothiques' dans le milieu urbain du Bosphore Cimmérien et de Chersonèse est plus hétérogène que celui du pays de Dori. La même conclusion s'impose aussi à propos des pratiques funéraires dans le milieu rural et celui citadin. Tout cela montre le caractère plus complexe des Goths 'citadins' du Bosphore Cimmérien par rapport à ceux 'ruraux' du sud-ouest de la Crimée.

Bibliographie

- Ajbabin, Aleksandr (2011): *Archäologie und Geschichte der Krim in byzantinischer Zeit*. Mainz.
- Ajbabin, Aleksandr/Найрединава, Elzara (Айбабин, Александр / Хайрединова, Эльзара) (2008): *Могильник у села Лучистое. Том I. Раскопки 1977, 1982–1984 годов*. Симферополь, Керчь: Крымское отделение Института Востоковедения НАНУ, Центр Археологических исследований "Деметра".
- Ajbabin, Aleksandr/Найрединава, Elzara (Айбабин, Александр / Хайрединова, Эльзара) (2014): *Могильник у села Лучистое. Том II. Раскопки 1984, 1986, 1991, 1993–1995 годов*. Киев: Майстер Книг.
- Ajbabin, Aleksandr/Найрединава, Elzara (Айбабин, Александр / Хайрединова, Эльзара) (2017): *Крымские готы страны Дори (середина III–VII в.)*. Симферополь: Антиква.
- Ambroz, Anatoly (Амброз, Анатолий) (1966): *Фибулы юга европейской части СССР II в. до н.э. - IV в. н.э.* Москва: Наука.
- Ambroz, Anatoly (Амброз, Анатолий) (1966): Дунайские элементы в раннесредневековой культуре Крыма (VI–VII вв.). *Краткие Сообщения Института Археологии*, 113, 10–23.

⁴⁴ L'église de Gorzouvites, auparavant considérée comme appartenant au VI^e et VII^e siècle a en fait été érigée beaucoup plus tard: Mastykova 2018.

⁴⁵ Repnikov 1909; Jakobson 1970, 24, n°23; Zavadskaja 2006, 307–308.

- Ambroz, Anatoly (Амброз, Анатолий) (1982): О двухпластинчатых фибулах с накладками. Аналогии к статье А.В. Дмитриева. In: Амброз, Анатолий / Эрдели, Иштван (ред.). *Древности эпохи Великого переселения народов V–VIII веков*. Москва: Наука, 107–121.
- de Baye, Josef (1892): La bijouterie des Goths en Russie. In: *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 51, 358–372.
- de Baye, Josef (1908): Les tombeaux des Goths en Crimée. In: *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 67, 1–43 (tire-à-part).
- Bemmann, Jan/Schneider, Kaharina/Gercen, Aleksandr/Černyš, Sergej/Maczyńska, Magdalena/Urbanik, Agnieszka/von Freeden, Uta (2013): *Die frühmittelalterlichen Gräberfelder von Adym-Čokrak, Južnyj I und Južnyj II am Fusse des Mangup*. Mainz.
- Bierbrauer, Volker (1975): *Die ostgotischen Grab- und Schatzfunde in Italien*. Spoleto.
- Bierbrauer, Volker (1991): Das Frauengrab von Castelbolognese in der Romagna (Italien) – Zur chronologischen, ethnischen und historischen Auswertbarkeit des ostgermanischen Fundstoffs des 5. Jahrhunderts in Südosteuropa und Italien. In: *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Museums Mainz*, 38, 541–592.
- Bierbrauer, Volker (1992): Historische Überlieferung und archäologischer Befund. Ostgermanische Einwanderer unter Odoaker und Theoderich nach Italien. Ausgemüthlichkeiten und Grenzen der Archäologie. In: Godlowski, Kazimierz/Madyda-Legutko, Renata (eds.): *Probleme der relativen und absoluten Chronologie ab Latenezeit bis zum Frühmittelalter*. 262–277. Kraków.
- Bierbrauer, Volker (2008): *Ethnos und Mobilität im 5. Jahrhundert aus archäologischer Sicht – Vom Kaukasus bis nach Niederösterreich*. Munich.
- Dmitriev, Aleksandr (Дмитриев, Александр) (2003): Могильник Дюрсо – эталонный памятник древностей V–IX веков. In: Макарова, Татьяна, Плетнева, Светлана (ред.), *Крым, Северо-Восточное Причерноморье и Закавказье в эпоху средневековья IV–XIII века*. 200–206. Москва.
- Ermolin, Aleksandr (2012): Džurga-Oba – a cemetery of the Great Migration period in the Cimmerian Bosphorus. In: Ivanišević, Vujadin/Kazanski, Michel (eds): *The Pontic-Danubian Realm in the Periode of the Great Migration*. 340–348. Paris.
- Fourassiev, Aleksei (2012): Byzance et la Crimée du Sud-Ouest au VI^e siècle. Relations culturelles et particularités du costume féminin. In: Ivanišević, Vujadin/Kazanski, Michel (eds): *The Pontic-Danubian Realm in the Periode of the Great Migration*. 363–380. Paris.
- Gajdukevitch, Wiktor (1971): *Das Bosphoranische Reich*. Berlin.
- Gavritukhin, Igor/Kazanski, Michel (2010): Bosphorus, the Tetraxite Goths and the Northern Caucasus Region during the Second Half of the Fifth and the Sixth Centuries. In: Curta, Florin (ed.): *Neglected Barbarians*. 83–136. Turnhout.
- Haritonov, Sergej (Харитонов, Сергей) (2005): *“Пещерные города” Крыма. Путеводитель*. Санкт-Петербург / Одесса / Симферополь.
- Jakobson, Anatoly (Якобсон, Анатолий) (1970): *Раннесредневековые сельские поселения Юго-Западной Таврики* (Матералы и Исследования по Археологии СССР, no. 168). Ленинград.
- Kazanski, Michel (1996): Les Germains orientaux au Nord de la mer Noire pendant la seconde moitié du V^e s. et au VI^e s. *Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии*, 5, 324–337, 567–581.
- Kazanski, Michel (1998): Les Barbares à Chersonèse (V^e–VI^e s.). In: *ΕΥΨΥΧΙΑ. Mélanges offerts à Hélène Ahrweiler*. 329–344. Paris.
- Kazanski, Michel (2002): Die Chronologie der Anfangsphase des Gräberfeldes von Djurso. In: Tejral, Jaroslav (ed.): *Probleme der frühen Merowingerzeit im Mitteldonauraum*. 137–158. Brno.
- Kazanski, Michel (2006): Suuk-Su. In: Beck, Heinrich/Geuenich, Dieter/Steuer, Heiko (eds.): *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, 30. 157–160. Berlin/New York.
- Kazanski, Michel (2009): *Archéologie des peuples barbares*. Bucarest-Brăila.
- Kazanski, Michel (2013a): Les Gépides et la Crimée. In: *Starinar*, 63, 115–130.

- Kazanski, Michel (2013b): *The Middle Dnieper area in the seventh century: an archaeological survey*. Travaux et Mémoires 17, 769–864.
- Kazanski, Michel (Казанский, Михаил) (2017): Большие « готские пряжки » с изображением креста у населения Юго-Западного Крыма (вторая половина VI – первая половина VII вв.): о происхождении убора. In: Мусин, Александр / Щеглова, Ольга (ред.). *В камне и в бронзе*. Санкт-Петербург: Институт Истории Материальной Культуры, 221–226.
- Kazanski, Michel (2020): Éléments du costume féminin italo-ostrogothique au nord de la mer Noire et la politique militaire de Justinien. In: *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, 80, 143–169.
- Kazanski, Michel/Périn, Patrick (2008): Identité ethnique en Gaule à l'époque des Grandes Migrations et Royaumes Barbares: étude de cas archéologiques. In: *Antiquités Nationales*, 39, 181–216.
- Koscuško-Valujženič, Konstantin (Косцюшко-Валуженич, Константин) (1905): Отчет о раскопках в Херсонесе Таврическом в 1903 году. *Известия Императорской Археологической Комиссии*, 16, 37–110.
- Mączyńska, Magdalena/Gercen, Aleksandr/Ivanova, Olga/Černyš, Sergej/Lukin, Sergej/Urbanik, Agnieszka/Bemmann, Jan/Schneider, Katharina/Jakubczyk, Ireneusz (2016): *Das frühmittelalterliche Gräberfeld Almalyk-dere am Fusse des Mangup auf der Südwestkrim*. Mainz.
- Martin, Max (1991): Zur frühmittelalterlichen Gürteltracht der Frau in der Burgundia, Francia und Aquitania. In: Donnay, Guy (ed.): *L'Art des invasions en Hongrie et en Wallonie*. 31–84. Mariemont.
- Mastykova, Anna (2002): Soziale Hierarchie der Frauengräber der Nordkaukasischen Dürsonekropole im fünften bis sechsten Jahrhundert (anhand der Trachtmaterialien). In: Tejral, Jaroslav (ed.): *Probleme der frühen Merovingenzeit im Mitteldonauraum*. 225–236. Brno.
- Mastykova, Anna (2007): Le costume féminin de la civilisation de Černjahov avec des fibules en tôle métallique. In: Tejral, Jaroslav (ed.): *Barbaren in Wandel. Beiträge zur Kultur- und Identitätsumbildung in der Völkerwanderungszeit*. 201–217. Brno.
- Mastykova, Anna (Мастыкова, Анна) (2009): Женский костюм Центрального и Западного Предкавказья в конце IV – середине VI вв. Москва.
- Mastykova, Anna (Мастыкова, Анна) (2013): Северокавказские двупастичатые фибулы эпохи переселение народов на Днепре и в Крыму. In: Марченко, Иван (отв. ред.), *Шестая Кубанская Археологическая Конференция*. Краснодар. 271–273.
- Mastykova, Anna (Мастыкова, Анна) (2018): О византийском храме в Горзувитях: раскопки 2017 г. In: В.Н. Зинько, Виктор / Зинько, Елена (сост.), *XIX Боспорские чтения. Боспор Киммерийский и варварский мир в период античности и средневековья. Традиции и инновации*. Симферополь, Керчь, 292–297.
- OAK 1891 (1893): *Отчет Императорской Археологической комиссии за 1891 г.* Санкт – Петербург.
- Périn, Patrick/Kazanski, Michel (2011): Identity and Ethnicity during the Era of Migrations and Barbarian Kingdoms in the Light of Archaeology in Gaul. In: Mathisen, Ralph W./Shanzer, Danuta (eds.): *Romans, Barbarians and the Transformation of the Roman World*. 299–330. Fanrham.
- Pinar Gil, Joan (2005): Tres elementos e broche de cinturón de época visigoda en el Museo Arquelógico Provincial de Badajoz. In: *Pyrenae*, 36, 1, 129–143.
- Procopii Caesariensis opera omnia*, ed. J. Haurly, G. Wirth, tom II; *Περὶ κτίσμάτων (De aedificiis) libri VI*. 1964. Leipzig.
- Procopius, Wars – Procopius, *History of the Wars, Books V-VIII*, ed. H.W. Dewing, London/Cambridge. 1962–1968.
- Репников, Nikolai (Репников, Николай) (1906): Некоторые могильники области Крымских Готов. *Известия Императорской Археологической Комиссии*, 19, 1–80.
- Репников, Nikolai (Репников, Николай) (1907): Некоторые могильники области Крымских Готов. *Записки Императорского Одесского общества истории и древностей*, 27, 101–148.
- Репников, Nikolai (Репников, Николай) (1909): Партенитская базилика. *Известия Императорской Археологической Комиссии*, 32, 91–140.

- Romančuk, Alla (2005): *Studien zur Geschichte und Archäologie des byzantinischen Cherson*. Leiden/Boston/Köln.
- Schmauder, Michael (2013): Die Goten und das Schwarze Meer. In: *Die Krim. Goldene Insel im Schwarzen Meer. Grechen – Skythen – Goten*. In: Müller, Stephanie/Schmauder, Michael (eds.): 187–209. Bonn.
- Shchukin, Mark/Kazanski, Michel/Sharov, Oleg (2006): *Des Goths aux Huns: Le Nord de la mer Noire au Bas-Empire et à l'époque des Grandes Migrations*. Oxford.
- Tejral, Jaroslav (2011): *Einheimische und Fremde. Das norddanubische Gebiet zur Zeit der Völkerwanderung*. Brno.
- Uenze, Syna (1992): *Die spätantiken Befestigungen von Sadovec (Bulgarien)*. Munich.
- Vasiliev, Alexander (1936): *The Goths in the Crimea*. Cambridge (Massachusetts).
- Vejmarn, Evgeny/Ajbabin, Aleksandr (Веймарн, Евгений, Айбабин, Александр) (1993): *Скалистинский могильник*. Kiev.
- Vejmarn, Evgeny/Ambroz, Anatoly (Веймарн, Евгений, Амброз, Анатолий) (1980): Большая пряжка из Скалистинского могильника (склеп 288). *Советская Археология*, 3, 247–262.
- Werner, Joachim (1970): Zur Verbreitung frühgeschichtlicher Metallarbeiten (Werkstatt – Wanderhanfwerk – Handel – Familienverbindung). In: *Early Medieval Studies*, 1, 65–81.
- Zasetskaja, Irina (Засецкая, Ирина) (1993): Материалы Боспорского некрополя второй половины IV – первой половины V вв. *Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии*, III, 23–105.
- Zasetskaja, Irina (Засецкая, Ирина) (1998): Датировка и происхождение пальчатых фибул боспорского некрополя раннесредневекового периода. *Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии* 6, 394–478.
- Zasetskaja, Irina (Засецкая, Ирина) (2003): Боспорский некрополь как эталонный памятник древностей IV – начала VII века. In: Макарова, Татьяна, Плетнева, Светлана (ред.), *Крым, Северо-Восточное Причерноморье и Закавказье в эпоху средневековья IV–XIII века*. Москва. 31–40.
- Zaseckaja, Irina (2004): On the Chronology of Eagle-Head Buckles from the Necropolis of Bosphorus and South-Crimean Burial-Grounds of the Early Medieval Period (6th –early 7th Centuries AD). In: *Ancient Civilisations from Scythia to Siberia*, 10,1–2, 77–138.
- Zavadskaja, Irina (Завадская, Ирина) (2006): О строительных периодах храма Св. Апостолов Петра и Павл в Партенитах. *Материалы по Археологии, Истории и Этнографии Таврии*, XII – 1, 299–320.
- Zubar, Viktor/Ryžov, Stanislav/Ševčenko, Aleksandr (Зубарь, Виктор / Рыжов, Станислав / Шевченко, Александр) (1988): Новый погребальный комплекс Западного некрополя Херсонеса. In: Анохин, Владлен (отв. ред.). *Античные древности Северного Причерноморья*. Киев. 148–165.
- Zubar, Viktor/Magomedov, Boris (Зубарь, Виктор / Магомедов, Борис) (1981): Нові дослідження середньовічних поховань Херсонеса. In: *Археологія*, 36, 71–77.